Le Mariage fait dans la rue ou le Marchand de perruques

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

23 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie proverbe en un acte et dix scènes.

DATATION : Les mentions du calendrier républicain et du terme "Révolution" indiquent une rédaction postérieure à 1789.

INTRIGUE : Gilles Têtu, un chapelier songeant à se reconvertir en marchand de perruques, souhaite épouser Rose qu'il vient de rencontrer. Mais la jeune fille doit choisir entre lui et un rival, un maître danseur. Après un tirage au sort infructueux, c'est le duel au pistolet qui fera fuir le rival au profit de Gilles.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Comédie ; Proverbe

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Présentation

GenreThéâtre (Comédie proverbe)
Date de création[post. à 1789]
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôtBibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 12 feuillets de format 10 cm (l) x 16,2 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 3 jusqu'à la page 23. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 242 » au feuillet « 253 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est régulière et présente peu de ratures. Elle est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Mariage fait dans la rue ou le Marchand de perruques*[post. à 1789]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302

Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Le Mariage fait dans l'ivresse 1812

ou

Le Marchand de Vernigne.

Prosaïque ou Comédie en un acte.

DR LAVAL

L'auteur pense avec raison à l'indulgence de ceux qui sont plus au fait que lui des ouvrages. Il ne doit pas attacher scrupuleusement aux propos et le langage autant que la conduite aux personnages qui font parler. La prononciation des acteurs suffira pour y suppléer et pourra donner la teinte ridicule et triviale que le sujet comporte. Mr. Blanche pourra prononcer comme un Suisse, Mr. Léger comme un Gascon, Mademoiselle Zélie comme un Normand &c.

Personnages

Gille Tête, jacon chapelier, marchand de Dentelles
amant de Rose Blanche
Jean Grele, romain

Rose Blanche, Blanchisseuse en fin.
M. Blanche, pere de Rose,
Mde Blanche, mere de Rose,
M. Desl. Léger maître d'armes, autre amant de Rose
Mr Regèche praticien de Rose.
Mr Prezovie Nouvelliste.

La Scene se passe dans la Rue Mouffetard
et dans du Faubourg Marceau

Scene Premiere

Rose avec son panier au linge blanc.

Je suis bien lasse de devoir cette bégueule à porter son linge. Elle est aussi difficile, à toute moment je suis tentée de l'envoyer promener. (Elle aperçoit G. Tête son ami) oh oh qu'est ce que ces deux jeunes gens? Ce sont les mêmes, je crois, que j'ai vu Jeudi dernier à la petite Pologne. il ne faut pas faire semblant de les reconnaître, montons chez cette Grenouille (Elle entre chez Mr Regèche)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Scene 2me

Gille Fête avec un chapeau non retroussé sous son bras, Jean Grêle son ami.

G. Fête, montrant Rose qui se cache la voilas!

J. Grêle

Comme tu dis cela avec un air d'estourdinomo

G. Fête

Ah! cher Grêle, qui n'en auroit pas en la voyant?

J. Grêle

N'est-ce pas cette petite Blanchiss ou je nous avons valuer derniérement à la petite Bologne?

G. Fête

Oui sans doute. Quelle autre peut avoir ce air noble et imposant?

J. Grêle

N'est-ce pas elle qui reçoit une paire des **coiffets** de sa mere?

G. Fête

Oui, Comme cela lui donne un beau vermillon!

J. Grêle

Ah, Gille Fête mon ami tu es amoureux.

G. Fête

Sans doute, et j'en ai pour la vie.

Grêle

Be bien, quel est ton dessein?

G. Fête

Je devois partir sur le champ chez l'Etranger, si je n'en revenois pas tout nouvellement.

Grêle

Et pourquoi partir?

G. Fête

Pour fuir la trop belle Rose Blanche.

Grêle

Et pourquoi la fuir? qu'en cette même tu au contraire sur les rangs?

G. Fête

Je crois que je dois obtenir une Personne si accomplie,

BIB. DU LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Grèle

Tu es digne, il est bon là. Tes cheveux ne lassent pas
elle est blanchissante, tu es chapelier. allons bien
marchant en avant, présente toi

G. Tête

Soutien moi du moins

Grèle

Tu badines, tes cheveux ne sont pas faits pour soutien pour
Je suis pressé, je te laisse. moi, je vais me présenter
cette petite marchande de modes que nous venons de
Je n'ai pas besoin qu'on me soutienne, moi. Allons
ta petite personnelle probablement elle est dans
après avoir lavé son linge. Présente toi dans
Je suis persuadé que tu réussiras. (il part)

G. Tête

Tu m'encourages. Je vais donc me présenter. (il
Sur sa tête des ordures qu'on jette d'une fenêtre) Bon
Suis bien chanceux! me voilà dans un bel équipage
presque, pour ~~me présenter à~~ parler devant ma divinité! Si je
vois pour regarder en laide quelque chose qui
agréable du moins, ce qui me prépare la voie

Scene 3e

Gille Tête, Rose Blanche, Mme Revêche

Mme Revêche mettant Rose à la porte

Va-t-en insolente. jamais je ne me rassérirai de

Rose

Je devois bien fâchée de jamais retravailler pour
allez, vieille Guenon.

Mme Revêche

à moi vieille Guenon! tiens, insolente, voilà pour
ta guenon. (Elle lui donne un soufflet, G. Tête va
en le voit)

G. Tête à part

Bon! voilà ce que je cherchois.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Rose

Vieille Mégère, tiens voilà la réponse (elle rend le soufflet. G. Tête. Savamo ne le reçoit encore)

G. Tête à part

Celui là est de trop par exemple! (Mme Revenche rentre chez elle.)

Scene 4.e

G. Tête, Rose, Blanche

Rose

Monsieur, je vous demande bien pardon. C'est pour moi que vous l'avez reçu.

G. Tête

Mamselle, c'est un grand plaisir.

Rose

Il le mien que vous avez reçu aussi.

G. Tête

De votre main, c'est un délice.

Rose

Vous êtes bien honnête, monsieur.

G. Tête

Mamselle, je ne sais pas si j'ai l'honneur d'être recommandé à vous.

Rose

Non, pas que je sache.

DIR.ON LAVAL

G. Tête

Je suis à gnou homme qui a eu celui de vous saluer Décadi dernier à la petite Bologne.

Rose

Je ne vous reconnois pas. C'est peut-être les soufflets qui vous déguisent.

G. Tête

C'est moi, mamselle qui avoit des culottes jaunes.

Rose

Mamselle qui avoit des culottes jaunes! est-ce que vous avez des culottes, monsieur?

G. Tête

Je crois pas grand. C'est moi qui avoit des culottes, mamselle, jaunes. Vous rappelez vous?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Rose

Je me souviens d'un monsieur qui tombadans un trou de bo
ce qui nous fit bien rire, parce qu'il nele fit pas du mal, m
sans ça. -

G. Tête

Et moi-même, mamselle, qui ai eu un malheur là en
vous donnant un faux pas.

Rose

Je vous ai bandé l'obligation. Cela prouve mon ex
pédia de l'estrapade, vos culotte, mon linge, jaunes, je
fais attention à tout ça.

G. Tête

Et cependant vous m'avez remarqué, mamselle

Rose

Comment donc ça, monsieur.

G. Tête

Oui je vous ai entendu dire à une de vos camarades, n'est
tu ce Gilles, il m'a rétuqué jacrédieu

Rose

Ah, je me rappelle, monsieur, le cuisinier, je me dis ça pour
si mal d'avoir été compté

G. Tête

Vous vous êtes exprimée très-bien.

Rose

Non, je vous ai donné là un nom qui ne vous appartient p

G. Tête

Pardonnez moi, il m'appartient, je suis un Gilles d'Aff

Rose

Comment qu'il dit, quel humidité s'aussi, comme on dit

G. Tête

Je m'appelle Gilles Etienne mamselle dit Batte-noire.

Rose

Qu'est-ce que c'est que Batte-noire?

G. Tête

C'est un surnom que l'on m'a donné parce que je suis chapel
De cette mamselle, que je suis amoureux entier de votre a
ge, je me croirois le plus heureux des hommes si vous vouliez
à un hymen avec moi, en façonde mariage.

Rose

Monsieur votre entiretien est un peu noir pour s'accorder avec
ceuxci.

G. Tête

Je sais que vous êtes Mlle Rose Blanche, blanchissou

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Rose

Ce qui plaisez blanchissez en cuisse, s'il vous plaît.

G. Tête

Mamselle, si mon metier n'avoit point, j'en voudrois faire un autre; je vais ~~[illegible]~~ m'établir argentier en gros.

Rose

Et de quoi marchandez, s'il vous plaît.

G. Tête

Mamselle, vous savez que c'est à present le regne des perruques, autrefois, il n'y avoit que les hommes qui fissent des tetes à perruques, à present les femmes le font encore plus que les hommes, be' bien je vais me faire marchand de perruques en gros.

Rose

Et vous vous en tirez, et vous avez donc beaucoup de perruques.

G. Tête

J'en ai pour douze cens francs.

Rose

Douze cens francs, bons Dieu! il y a là de quoi acheter tout Paris, et comment avez vous fait cette acquisition là?

G. Tête

Mamselle, figurez vous tel que vous me voyez, que j'ai été à Constantinople.

Rose

Constantinople c'est chez le Roi de Maroc, je crois, ca?

G. Tête

C'est chez les Turcs.

BIB. DE LAVAL

Rose

Oui c'est cela chez les Turcs. il y a bien loin là?

G. Tête

Oh! pas tant que cela.

Rose

C'est bien plus loin que St Denis.

G. Tête

Ah! cela oui.

Rose

il y a peut être plus de cent lieues.

G. Tête

il y en a plus de cent mille, figurez vous que c'est au fond de la mer noire.

Rose

La mer noire, ma, l'attenoire!

G. Tête

Imaginez vous mamselle que je y ai gagné, il y a quelque

tems, un meuble à la loterie qui me vaut douze cens fr.

Rose

Douze cens francs, M. Gilles, vous avez eu tant d'argent que vous avez mis tout cela dans les perruques?

G. Tête

Quand je me suis vu comme ça, je ne voulus plus entendre parler de chapeaux, je voulus entrer dans le commerce, je fis secularisation.

Rose

Oh! je n'entends pas ces grands termes là.

G. Tête

Je consultai un de mes amis sur la manière d'employer mes fonds. Voyez, c'est trait de génie! il me dit comme ça, mon ami il faut voir en grand, tu dois que les perruques sont en vogue achète des perruques, embarque toi, va t'en à Constantinople là il n'y a point de marchand de cette marchandise. Tu deviendras dans une ville grande comme Paris. il faudra qu'on trouve à Tu feras ta fortune. — Oh! mon ami, que tu as une grande lui réponds je, en l'embrassant. Aussitôt dit, aussitôt fait, je jette mes douze cens francs dans les perruques, je m'embarque et me voilà à Constantinople. pas si vite que vous le dites cependant.

Rose

Vraiment, je connois bien ça.

G. Tête

Voilà que je m'installe dans une grande rue, dans une belle boutique. J'y étale mes perruques. voilà que tous les turcs abondent autour de moi. C'est une foule à n'en pas finir.

Rose

Je le crois bien, et ils vous achettent vos perruques?

G. Tête

Tout au contraire, ils ne font que me tirer mes perruques. Savez-vous pourquoi?

Rose

Comment voulez-vous que je m'imagine?

G. Tête

Ma foi, c'est parce qu'ils portent tous de turbans, et ils n'ont pas besoin de perruques.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Rose

Voyez-vous cela! qu'est-ce qui pourroit imaginer des choses comme ça? G. Tête

Ce n'est pas tout. Voila le grand Seigneur qui passe. Le grand Seigneur, c'est comme qu'on dit le grand Turc, le Sultan vous connoissez ça? Rose

Oui, je connois un grand Chien de chasse de ma connoissance qui s'appelle Sultan.

G. Tête

Voila donc le Sultan qui demande ce que c'est que cette foule qu'il y a là. On lui dit que c'est un Sanhédrin qui est venu pour vendre des perruques. il se met à rire.

Rose

Ça rit comme des personnes ces Sultans.

G. Tête

ah! tout de même. mais il dit au Cady, il me fait pour une perruque à diable là y perdre. arrangez vous pour ceux voilà le Cady tout de suite (admirez un peu ce trait d'imagination) qui donne un ordre portant que tous les Juifs, sont trois jours, même à porter perruque, sous peine de la bastonnade. voila sur le champ que tous mes israélites viennent m'acheter mes perruques, je les leur vends le prix que je veux. Bref, je me fais plus de mille écus, argent de France. Rose

mille écus. mais ~~je n'entends pas~~ vous voila richissime!

G. Tête

un petit moment, s'il vous plaît. vous sentez que quand tous ces juifs partirent, dans Constantinople avec leurs perruques, ce fut une vide au éclat. on n'avoit jamais vu ça. ils avoient tous une queue à leur suite qui ne finissoit plus.

Rose

ils sont donc bien Bastauds dans ce pays-là?

G. Tête

Bien plus que Paris. Bref le Cady donna aussitôt un second ordre qui enjoignoit aux Juifs, sous peine de

de mettre bas les Perruques sous peine de Bastonnade. Voilà
qu'ils accourent tous chez moi avec leurs perruques qu'ils me
rapportent. Il m'en redemande mon argent. Oh, point
ça, s'il vous plaît, je reprends bien les perruques, mais
pour rendre l'argent c'est autre chose, je lui donne une
mesure. il s'en va bien qu'il s'en contentant. il me reste encore plus
de cent Louis ce j'ai ma marchandise.

Rose

Mais voyez un Creusus.

G. Petit

un petit moment de grace. Voilà que je dy m'en
chercher. il me bat François, me dit-il par injure prête
truchement. Rose

ah! on truche dans ce pays là.

G. Petit

Oui quand on n'entend pas la langue. il me dit donc
François es-tu content? — je lui réponds: Oui, mon Maître
Je suis bien reconnaissant, je vous remercie bien humblement
— Combien as-tu? — Il me manque cinq Louis de France, tout au plus
— Il faut que j'aille mi part. C'est l'ordre que j'ay donné
Juif de porter perruque qui leur a fait tout acheter. il faut
tu me donnes la moitié de ton argent. Vous sentez que
ça n'est pas regalant, il en faut passer par là. je lui donne
la moitié.

Rose

il vous en reste encore assez.

G. Petit

un petit moment. il me dit après cela — c'est mon dernier
ordre que j'ay donné pour qu'on mette bas les perruques
qui t'a fait rendre. pour qu'il faut que tu me donnes
l'autre moitié.

Rose

l'autre moitié des perruques?

G. Petit

Je l'entendois comme ça, mais c'est l'autre moitié de
l'argent qu'il voulut. Il a raison. Je lui donne les moitiés

Il sait si vous ce qui m'est arrivé aujourd'hui.

Rose

Mais rien peut être.

G. Tête

J'ai mes affaires en ordre. je revins sur les champs en France. J'ai fait pour les frais du voyage, et c'est avec ce que je veux faire mon commerce. Le jeune homme qui j'ai vu une belle marchande comme vous dans une boutique, ça m'attirerait beaucoup d'acheteurs. Partons, mamselle. Si vous voulez, vous serez comme qui dirait ma épouse.

Rose

Monsieur, vous êtes bien honnête; mais ce n'est pas à moi qu'il faut demander ça. C'est à mon chef père, et à ma chère mère. il faut les aller trouver si cela vous plaît.

G. Tête

Je y vais de ce pas.

Rose

Et où ce que c'est donc que vous allez?

G. Tête

chez votre chef père et votre chère mère.

Rose

Je vous ne savez pas où ce qu'ils demeurent.

G. Tête

Qu'est ce que ça fait? mais dites le moi toujours.

Rose

Ben volontiers. ils demeurent dans une petite cochère, Rue Montant vitrais, monsieur.

G. Tête

Et qu'est ce qu'il a? Vous plaît, monsieur votre chef père?

Rose

ah! il n'est pas ce qu'il était. il a bien perdu à la révolution. figurez vous qu'il est réduit à être portier.

G. Tête

S'il a une bonne maison.

Rose

il était bien plus que ça autrefois.

G. Tête

Et qu'est-ce donc qu'il étoit ?

Rose

Il étoit Suisse, pour vous servir.

G. Tête

Ah ! c'est une autre chose, et Mlle est-il actif de son

Rose

Oui, vraiment, il est de service.

G. Tête

Et vous Mlle êtes-vous aussi Bern...oise, comme que ça se dit ?

Rose

Bernoise, monsieur, je suis Bernoise née à Paris, Mouffetard faubourg morneau.

G. Tête

Le bien, je vais voir M. et Mme votre pere.

Rose

Tenez les voilà justement, vous pouvez lui parler tout de suite.

Scene 3e

G. Tête, Rose, M. et Mme Blanche

G. Tête

Monsieur et madame, j'ay l'honneur d'être...

Mr Blanche

Monsieur, c'est bien des l'honneur pour nous.

G. Tête

Monsieur et madame, je prends la confidence de vous dire, sous le bon plaisir de Mlle votre fille, que je suis venu de Versailles, et j'oserois vous faire la requisition de sa personne, pour que vous me la donniez en qualité d'Epouse.

Mr Blanche

Monsieur, vous nous faites bien des l'honneur, mais c'est un peu subit. Il me paroit que vous êtes chez Mlle ~~pas~~ avec la profession de Rose.

G. Tête

Mademoiselle sait que j'ay une autre condition honnête.

Rose

Oui, mon cher Papa. C'est un seigneur en grand

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

a pour dompteur un fromis de pressinguès, qui a été à Compiègne
trompé, qui a gagné mille écus, qui a été obligé d'endormir
deux maîtres au fond de l'angine.

G. Tête

Dy mandelle.

Rose

Au Cadedy.

G. Tête

Au Cady, mandelle,

Rose

Au Cady. pas ainsi, vous voyez bien qu'il est très riche.

G. Tête à m. Blanche

Monsieur, je puis prouver la vérité de tout ce que vous
dit mlle votre fille, et j'en offre à la prouver

M. Blanche

Monsieur, nous vous croyons bien sur votre parole,
mais vous avez un rival.

G. Tête

Un Rival soit mandelle est bien faite pour inspirer
de la passion à plusieurs personnes. il ne s'agit
plus qu'à savoir quel est le rival, et s'il est fait
pour entrer en lisse avec moi.

M. Blanche

Oh c'est un homme comme il faut, un homme de
poids. C'est m. S. Leger maître à danser.

G. Tête

maître à danser. ah! je me flatte que vous ne
voudrez point rabaisser mes ancêtres en confondre avec un
homme d'un si léger mérite.

M. Blanche

Pourquoi donc? un maître, c'est comme. vous n'êtes
que garçon peut être gros, mais tout le vieux
de votre mère. voyez s'il n'a pas l'air d'un honnête.

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Scene 6e.

Les mêmes, M. S. Leger dans un coin, occupé de sa petite pache.

S. Leger

C'est ainsi qu'en entrant je vous fais mon salut.

Mr. Blanche

Soyez le bien venu M. S. Leger.

S. Leger

Je vous trouve à propos monsieur Madame, et vous aussi, mademoiselle il n'y a qu'à nous mettre quitte de trop.

Q. Tête

Qu'appelez vous de trop, monsieur?

S. Leger

Oui, monsieur, parce que je viens demander en mariage cette demoiselle là, et vous savez qu'on a besoin pour ça de la présence d'un visage étranger.

Q. Tête

Je vous la disputerai, monsieur.

S. Leger

Oh! c'est ce qu'il faudra voir.

Q. Tête

à l'épée ou au Pistolet, comme vous voudrez; je ne suis point timide devant les Dames; mais moi, je tremble devant les hommes, je deviens un lion quand il est question d'en battre.

Mr. Blanche

Vous avez entendu en effet de ce que monsieur vous trouve.

S. Leger

Sans doute. C'est la vivacité qui m'a emporté. Je lui en demande bien pardon. C'est la joie que j'avois; car figurez vous que mes affaires sont terminées, que j'ai gagné mon procès. Je viens d'un pays de deux. J'ai trois cents, je vous présente ce que je vous demande en forme Mr. Rose.

Mr. Blanche

Voilà ce monsieur qui se présente aussi, ce qui est

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

chapelier.

M. J. Leger

Quoi, monsieur, vous me mettriez en concurrence avec un chapelier!

G. Tête

Comment, monsieur, un chapelier! mais on croit beaucoup au dessus de vous. car enfin on oseroit dire qu'un chapelier est au dessus de tout ce qui s'apelle artiste.

M. J. Leger

Je commence a croire, monsieur, s'il vous plaît.

G. Tête

Comment? je vais vous l'apprendre. Le Cordonnier travaille pour le pied, le tailleur pour le corps, le perruquier pour les cheveux de la tête, mais le chapelier couvre tout. le chapeau est comme la divinité même il couronne l'homme. Voyez, monsieur, vous ne travaillez que pour le pied ou la jambe.

M. J. Leger

J'ai travaillé pour tout le corps, monsieur, j'ai travaillé sur les Rois mêmes et sur les Empereurs, j'ai leur donné des leçons de danse, j'ai été alors leur maître.

G. Tête

à danser.

M. J. Leger

Sans doute, j'ai leur dit, tournez comme ceci, sautez comme cela, et ils m'obéissoient. leur personne est dans mes mains, à ma disposition pendant la leçon. Et vous, monsieur, qui vous vantez de connoître tout, je vous connois, je sais que vous n'êtes plus même chapelier, que vous êtes, que vous allez être marchand de perruques.

G. Tête

Chez tout ouvrier, par la partie supérieure, pour la tête, je travaillerai, et non pas pour le pied. Au reste

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

ce n'est pas en paroles qu'il faut dire, mais
en actions. Tiens, monsieur, nommons deux commis
traitor, il faut qu'ils, les armes à la main, qu'il doit
porter. Blanche aîné qui doit rester.

M. Blanche

Ah! mes enfans, prenez de combat s'il vous plaît.

M. S. Leger

M. Blanche, je vous jure que il n'y en aura pas d'emp

G. Tête

En cas, il n'y en aura pas non plus de la même
j'obtiens la demoiselle, je ferai grâce à mon rival
autrement je le ferai danser.

M. Blanche.

Vous êtes un peu vif, monsieur le Superbier.

M. S. Leger (à part bas)

Quel diable d'homme.

M. Blanche

Messieurs, nous allons aller aux voix, si vous voulez
bien. vous allez vous écarter un moment pour nous
laisser la liberté des opinions. nous vous rappellerons
un moment.

M. S. Leger

Soit, je le veux bien (il se retire à droite)

G. Tête

Et moi, je vais m'écarter, s'il vous plaît avec la
demoiselle

Rose

il me plaît aussi comme ça.

M. Blanche

Allez. (G. Tête prend le bras de Rose, et ils se rendent
à gauche)

Scene 7e

M. Blanche et sa femme.

M. Blanche

Et bien, madame Blanche, vous avez entendu les
partis, qu'est-ce que vous pensez, qu'il faut décider?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Mme Blanche

Eh, veux-tu que je te dise, mon ami, je crois qu'il faudroit consulter.

M. Blanche

Le qui consulter, s'il vous plaît?

Mme Blanche

Ma mère, quelque homme de loi.

M. Blanche

Un homme de loi n'a que faire de mettre son nez là-dedans. Il est à nous à savoir lequel des deux partis nous convient le mieux. D'ailleurs quel homme de loi connoissons nous?

Mme Blanche

Mon mari, je connois un certain M. Maincroche, ancien procureur qui donne des avis et qui a toujours consulté dans les différens chagrins que vous nous avez donné par votre conduite.

M. Blanche

Vous m'en avez donné bien plusieurs, et je n'ai pas consulté pour vous mettre à la raison. Je ne vais pas jeter mon argent chez des gens de chicane.

Mme Blanche

Celui-là ne me prend rien pour ses conseils.

M. Blanche

Et qu'est-ce que c'est que ce M. Maincroche?

Mme Blanche

C'est celui qui a conseillé à votre fils Daniel d'avoir recours à ce qui l'a ruiné.

BIB. DE LAVAL

M. Blanche

Voilà encore un beau conseiller que j'aurai donné là! Je n'ai pas envie de me mêler avec lui. Mais je pense que puisqu'il s'agit de l'intérêt de votre fille il faut laisser la chose à sa décision.

Mme Blanche

Comme tu voudras, mon ami, mais il me semble que tu es bien pressé.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Mr. Blanche.

il faut l'être aujourd'hui pour se défaire d'une fille
il faut saisir les occasions au collet, hé bien est-ce
Mde. Blanche
Oui, Rose choisira elle même.
Mr. Blanche (haussant les épaules)
hola ho bé, messieurs les vieux, je vous m'en la prie
d'en prendre l'entendre.

Scene 8e

Les mêmes, G. Fête, S. Leger, Rose accourant
Constant
hé bien, qu'est ce que vous avez décidé?
Mr. Blanche
Nous avons décidé sans appeller.
Rose
ah! c'est fait de moi, je sais pour être avoir mi l'un
ni l'autre, on va disposer de moi sans me consulter.
Mr. Blanche
Ecoutez bien tous les trois. messieurs, il s'agit de bon
heur de votre fille. Elle est le plus intéressée à cette
affaire. Nous avons décidé qu'il faut laisser le choix, si
vous plaît à sa décision.
Rose
ah! je respire, mais me voilà dans l'embarras de choisir
à présent.
G. Fête
Mlle, je suis bien aise que cela dépende de votre
j'espere que vous me serez favorable.
Mr. S. Leger
Mlle. j'espere que vous ne aurez pas oublié tout ce qui s'est
passé entre nous.
Rose
Comment ce qui s'est passé entre nous? est ce qu'il y a
passé quelque chose de mal s'il vous plaît?
Mr. S. Leger
non, sans doute, vous êtes trop honnête pour cela, mais
que nous hé nous connaissons pas d'aujourd'hui ensemble

ce monsieur-là, qui avez bonne du vous samedi gare.

G. Tête.

Mademoiselle, faut-il nous compter encore pour attendre votre décision?

Rose

Ce n'est pas la peine. Je suis pourtant bien embarrassée. ces deux messieurs sont bien honnêtes. M. Gilles le chapelier a reçu deux soufflets pour moi. C'est une grande obligation que j'ai à son courage. D'un autre côté, M. S. Leger m'a appris à danser le menuet gratis. c'est aussi une obligation. comment refuser comme ça entre deux obligations? Si je fais plaisir à l'un, je fâche l'autre, et puis il y aura peut-être mort d'homme. Moi je pense qu'il faut faire tirer au sort.

M. Blanche

Soit pour tirer au sort!

G. Tête

Ah! Mlle Rose Blanche, j'aurais attendu plus de préférence de votre part.

M. S. Leger

J'en m'attendois pas mlle, qu'vous feriez dépendre mon bonheur du sort. Songez-vous qu'vous risquez de tomber à mon rival!

BIB. DE LAVAL

G. Tête

C'est un plus grand bonheur que de tomber à vous.

Rose

Bé bon, je suis ben malheureuse, je les fâche tous les deux.

M. S. Leger

Cela ne fait rien, ingrate, je vais faire les deux billets, l'un blanc, l'autre noir. (il les fait)

G. Tête

pas de fraude, s'il vous plaît.

M. S. Leger

Tenez les voilà, mademoiselle, faites nous tirer.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf

Rose (ajoute les billets et les enfermant dans
tablettes qu'elle leur présente)
allons, tirez, messieurs, s'il vous plaît.

G. Tête (tous trois regarde son billet.)

Bon! Elle est à moi.

M. Leger (tous trois regarde aussi son billet)
pardonnez moi, elle est à moi, monsieur le Gilles.

G. Tête.

mais j'ay la bille noire

M. L. Leger

et moi, j'ay la bille blanche.

G. Tête

ha! mais c'est toujours le noir qui gagne pendant
quand on tire à la milice c'est la noire.

M. L. Leger

Oui pour les mauvaises choses, comme pour tout
la milice, ou bien pour avoir la tête cassée, c'est
bille noire qui l'emporte; mais ce n'est pas mau-
vaise chose d'epouser Mlle Rose Blanche, au
Contraire. C'est un bonheur. et la bille blanche
elle, qui m'est echu, me la donne. n'est-il pas vrai
bien parti?

Mr. Blanche

Cela me paroit faire une grande difficulté.

Mme. Blanche

Je veut avoir bien dire mon mari, qu'il faut
tenir voila justement Mr Crocrie le nouvelliste
est un savant, et qui nous dira ça.

Scene 9e.

Les mêmes, Crocrie.

Mme. Blanche

Le voilà, Mr. Crocrie, on vient savoir votre sentiment

Crocrie

Mes amis, il faut emporter ce que j'ai vu de chez
nouvelle très intéressante, que je viens de lire dans

journal digne de foi. Voici l'article tel qu'il y est inséré de
la bouche pour mot. des dattes de Gênes. Écoutez.
Il vient d'apparaître, par cette commune, un courrier extra
ordinaire. On ne sait d'où il vient, on ne sait où il va,
on ignore ce que contient son message; mais on prétend
qu'il est question d'affaires de la plus haute importance.

M. Blanche

Bravo. nous voilà bien plus savants à présent qu'un
passant.

Cracovie

À propos, expoez moi votre cas.

M. Blanche

Figurez vous que voilà M. Gilles, chapelier, marchand
de perruques, qui veut nous faire l'honneur d'épouser
notre fille, qui a décidé son sort pour elle, d'un autre
côté voilà M. L. Luger maître à danser qui veut nous
faire le même honneur, et qui a trouvé gratis à danser
à ma fille. Elle a voulu que le sort décidât. on a fait
deux billets, l'un blanc, l'autre noir. M. le chapelier a
eu le noir comme cela lui va. M. le maître à danser
a eu le blanc comme cela va à ma fille. Ils prétendent
tous deux avoir gagné, qu'est ce qui a raison des deux?

Clarisse

Vous voilà bien embarrassés, mais c'est une chose la plus
simple. comme vous faites le billet on le cache avant de tirer,
il faut le convenir. il paraît que vous ne l'avez pas fait.
il faut le faire, mais il faut dire auparavant: celui qui
aura le billet blanc, ou bien celui qui aura le billet noir,
aura lieu. Alors comme vous voudrez, en alors il n'y
aura plus d'équivoque.

M. Blanche

ah! Clarisse vous avez raison. Elle vous simple
en effet.

Mr. Blanche

Vous voyez mon ami que c'est quand on sait, allons Gracieuse, faites les titres, jouons en partie.

Gracieuse

non pas s'il vous plaît, je ne le pas ce temps là il faut j'aille débiter mes nouvelles

Mr. Blanche

elle est bien importante en affaire.

Gracieuse

Adieu mes bons amis, celui qui aura le billet blanc ou celui aura le billet noir, comme vous voudrez.

Scene dernière

les mêmes, hors Gracieuse.

G. Fête ~~Rose~~ et S. Léger allons venez vous donc.

~~G. Fête, et S. Léger~~ Rose

Retirons. Suivant convenant, comme dit Gracieuse celui qui aura le billet blanc ou bien celui qui aura billet noir aura la fille.

Les deux Rivaux

C'est entendu.

Rose

Léger. (elle tient les deux)

G. Fête (regardant son billet)

Ha bien c'est encore moi qui gagne, je l'avais bien dit.

S. Léger

Pardonnez moi, monsieur, c'est moi.

G. Fête

J'ai le billet blanc, et vous m'avez dit tout-à-l'heure que c'est celui là qui gagne.

S. Léger

C'est vrai mais moi j'ai le billet noir, et vous avez dit à l'heure aussi que c'est celui là qui gagne.

G. Fête

Ça m'est défendu de rien dire. Qu'est-ce qu'il nous dit ce m. Gracieuse avec sa nouvelle? Celui qui aura le billet blanc ou le billet noir aura la fille. nous l'avons tous les deux comme ça.

M. Blanche

Non pas, car il a ajouté : Comment voulez-vous décider si c'est à vous de choisir ou le blanc, ou le noir, pas tout le deux.

M. G. Fête

Vraiment, je crois bien que nous ne pourrons pas avoir tous les deux, choisissez Billet.

M. J. Leger.

Vous n'entendez pas. il faut choisir le blanc ou le noir pour gagner.

G. Fête

Mais non il ne faut pas choisir, puisque c'est le sort qui doit décider.

M. Blanche

Vous ne comprenez pas. C'est pourtant bien clair. il faut convenir que celui-là le blanc, ou celui-ci le noir qui gagnera.

G. Fête

Je n'entends pas tout ce amphigouri là, mais puisque ce jeune homme qu'il faut que le sort décide.

M. J. Leger tremblant

Lorsque j'ai vu le combat.

G. Fête

Voilà deux Pistolets, messieurs le duelliste, vous allez en prendre chacun un et l'autre. Nous allons nous mettre en tirer. celui qui cassera la tête à l'autre aura la demoiselle.

M. J. Leger se sauve

Tudieu, je n'en suis pas Bondoir.

G. Fête riant

ah! M. J. Leger court comme un lièvre.

M. Blanche

Mes filles pour la Fête, mon gendre, votre rival vous cède le champ de bataille la fille vous reste.

G. Fête

Je accepte avec la plus grande joie ce mon blanc.

M. Blanche

Jusqu'à présent vous avez confié les autres puissiez vous être heureux avec cette fille.

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/302?context=pdf